

Laissez-vous conter Fréjus

Fondé en 1990 par la Ville, le Musée d'histoire locale est situé dans la maison dite « Maria », rue Jean Jaurès, depuis 1995. À travers ses collections rassemblées par l'association des Amis du Pays de Fréjus, le musée vous invite à découvrir différents aspects de la vie sociale, économique et culturelle de Fréjus aux XIX^e et XX^e siècles.



LA MAISON DITE « MARIA »

Propriété municipale, cette demeure bourgeoise fut la maison natale de l'abbé Girardin, docteur en théologie et curé de Fréjus, qui publia la première histoire de la ville en français. Cette parcelle est identifiée depuis le XVI^e siècle, moment de l'extension de la ville au-delà des remparts médiévaux. Aujourd'hui, la maison est davantage le reflet des modifications qu'elle a subies au XIX^e siècle. Vous pourrez notamment y découvrir une cuisine avec un évier en pierre monolithe et une vaste cheminée à manteau ouvert, un salon de réception, ainsi qu'une chambre des années 1950 révélant quelques rares progrès domestiques.

LE JARDIN PROVENÇAL

Espace à vocation d'agrément et à fonction utilitaire, le jardin est, à partir du XIX^e siècle, un élément constitutif de la maison bourgeoise. Il a été refait en 2004 dans l'esprit de ceux que l'on pouvait trouver à l'époque, avec un potager riche en plantes provençales. Vous y découvrirez également un pigeonnier et un lavoir privé dans lequel la bugadière lavait le linge de la maison.



UNE VILLE TOURNÉE VERS LA TERRE

Jusqu'au début du XX^e siècle, l'agriculture était la première activité économique de la ville, et ce malgré les problèmes d'eau et de main d'œuvre. Fréjus vivait également de la vigne, des arbres fruitiers comme le pêcher, ainsi que des roseaux.

De nombreux outils sont exposés au sein du musée. L'outillage reste relativement archaïque en Provence au XIX^e siècle. Il se transmettait de père en fils selon des préceptes empiriques, sans se soucier des perfectionnements apportés par l'industrie.

L'ART DE LA CÉRAMIQUE

La céramique eut également une grande importance en Provence. Des productions des ateliers de Biot, Vallauris et Fréjus sont exposées dans le musée. Au-delà de leurs différences formelles ou techniques, les poteries (jarres, vaisselle du quotidien ou des jours de fête, pot de chambre ou brique à chauffer...) sont aussi le reflet d'usages domestiques ou sociaux. Certains ustensiles de cuisine (daubière, poêlon, mortier) témoignent des pratiques alimentaires de la région.

Parmi les pièces exposées, découvrez l'œuvre de Dominique Zumbo, artiste céramiste de grande renommée. Il fit ses premières armes à Vallauris aux côtés de Clément Massier avant de créer à Fréjus une « Manufacture des Arènes » produisant une œuvre originale aux reflets métalliques, alliant très haute technicité et invention plastique.



MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE



LA VIE QUOTIDIENNE DES FRÉJUSIENS

L'ÉPICERIE

Comme le cordonnier, l'épicerie faisait partie des commerces les plus répandus dans la ville. Elle servait à la fois de lieu d'alimentation, de quincaillerie et de droguerie, et s'adaptait aux besoins de sa clientèle. Elle témoigne de pratiques de consommation matérielle qui ont profondément changé au cours de la seconde moitié du xx^e siècle.

L'ÉCOLE

L'école, devenue publique, laïque et obligatoire depuis la loi de Jules Ferry en 1881, a marqué le début du xx^e siècle. Les pupitres et les encriers, le poêle à sciure au fond de la pièce, les cartes, les différents instruments de mesure... reconstituent l'image d'une école sous la Troisième République et reflètent un modèle d'éducation.



LE TISSU À FRÉJUS

LES COSTUMES

Une collection de coiffes et de costumes provençaux de la fin du xix^e et du début du xx^e siècle est rassemblée au premier étage de la demeure. Elle permet d'apprendre à distinguer le costume léger et simple de l'artisanne de celui, plus cossu, de la bastidane, riche propriétaire terrienne, ou encore à différencier les étoffes des coiffes du quotidien de celles du dimanche.

LA MERCERIE

Elle était pour l'époque un commerce très important, car les vêtements étaient faits sur mesure et on les raccommoait au lieu de les jeter. La mercière vendait tout ce dont on avait besoin pour coudre et tricoter, et les lingères qui travaillaient à domicile s'y rendaient pour trouver leurs outils de travail.

LA BRAVADE

La Bravade de Fréjus est une fête traditionnelle religieuse qui a lieu le troisième dimanche après Pâques en l'honneur de Saint-François de Paule. Ce moine calabrais, réputé pour ses qualités de thaumaturge, fut mandé à la cour de Louis XI en 1482 afin de le soulager de ses maux. Tandis qu'il se rendait à son chevet, François de Paule serait passé par Fréjus et aurait mis fin à l'épidémie de peste qui y sévissait. La Bravade est aujourd'hui perçue dans la ville comme un symbole de survivance d'une fête provençale traditionnelle.



MALPASSET

Le 2 décembre 1959, à 21h10, le barrage de Malpasset, construit en amont de Fréjus, cède.

Les eaux du Reyran se déversent alors sur la ville, dévastant plusieurs quartiers et faisant des centaines de victimes.

Cette catastrophe provoque un mouvement d'émotion et de solidarité inédit, en France comme à l'étranger.

L'évènement, qui reste l'une des catastrophes les plus graves des Trente Glorieuses, marque profondément l'histoire de Fréjus.



LA BASE AÉRONAVAL

La base aéronavale de Fréjus fut créée en 1911 et devint un centre d'essai des prototypes présentés à l'aviation maritime, en particulier des hydravions. Elle demeura un site militaire important en matière d'innovation et d'expérimentation jusqu'à sa fermeture en 1995.